

CSGNews

Mars 2022



Table des matières

Articles

p.1

Les avions les plus craints de leurs époques

p.1-3

Le Cambodge

p.4

Manneken Pis

p.5-7

J'aurais dû la retenir

p.8

DIY : Un signet en origami pour son journal de classe

p.9-10

Avis: journal octobre 2021

p.11

Sources

p.12

Les avions les plus craints de leurs époques.

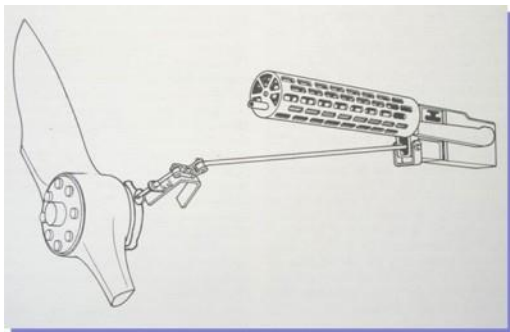
Quels étaient les avions les plus puissants de leurs époques, ceux que l'on devait absolument savoir piloter pour gagner les guerres ?

La première guerre mondiale (1914-1918).

1913. En pleine guerre civile mexicaine, le premier combat aérien de l'histoire a eu lieu. On est encore loin de l'aviation moderne, ils se battaient au pistolet 6 coups, il fallait s'approcher au maximum de l'avion adverse. Une main sur **le poignet** et l'autre qui essayait de viser au pistolet.

Ça devient sérieux avec la Première Guerre mondiale et l'installation de mitrailleuses. Le problème était que l'on risquait de se tirer soi-même dessus. C'est l'ingénieur allemand Anthony Fokker* qui va résoudre ce problème. La mitrailleuse va tirer à travers les hélices, ça semble être la pire idée du monde, mais grâce à un engrenage d'interruption bien placé la cadence de tir et la rotation de l'hélice sont totalement synchronisées, les balles sont tirées pile dans les espaces à 400 coups par minute.

*Histoire d'être précis Anthony Fokker était bien dans le camp allemand, mais il était néerlandais (**indien** néerlandais). A l'origine l'idée de Fokker, était une idée française ! Les Allemands l'ont perfectionnée après avoir capturé un avion qui en était doté. On considère que l'invention est allemande parce que c'est vraiment eux qui lui ont donné sa pleine efficacité.



Source : [Createch - La mitrailleuse d'avion \(utc.fr\)](http://createch.fr)

C'est avec ça que naît un des pilotes le plus légendaire de l'histoire : Manfred Von Richthofen dit le Baron Rouge.



Source Image : [Manfred von Richthofen — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Manfred_von_Richthofen)

À bord de son Fokker DR, il était le roi du ciel à une époque où la durée de vie moyenne d'un pilote était de 18 heures. Lui aura abattu pendant presque deux ans plus de 80 avions. À chaque victoire, il gravait une coupe en argent avec la date de son combat. Il mourra d'une balle en pleine poitrine tirée depuis le sol mais utilisera son dernier souffle pour poser son avion intact.

Les exploits du baron rouge sont d'autant plus impressionnants qu'il n'avait pas le meilleur avion de l'époque, celui-ci était français : le Spad XIII. Une capacité de plongée en piqué à plus de 450 kilomètres heure, un bijou de la technologie adopté par les Américains, les Russes, les Italiens et qui paradoxalement n'était pas le plus meurtrier. Ce titre revient au Sopwith Kamel britannique qui détient le record de 1300 victimes en 17 mois de service.

tué plus de 385 jeunes pilotes.



Il avait la capacité extraordinaire de faire des virages à 270 degrés mais cela a un prix, des décollages en vrille auront

La Seconde guerre mondiale. (1939-1945)

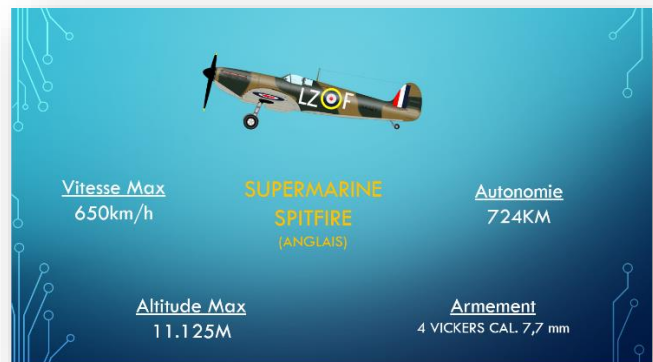


Après 14-18, toutes les armées du monde se mettent à investir massivement dans l'aviation. La grosse innovation, c'est l'abandon des moteurs rotatifs pour passer à des moteurs à pistons. Des avions plus rapides, volant plus longtemps et pouvant porter des charges plus lourdes. Dans la première partie de la guerre, c'est la royal air force anglaise et la Luftwaffe allemande qui vont s'affronter pour le titre du meilleur avion.

Les Allemands d'abord ont massivement investi sur le Messerschmitt BF 109, presque la moitié de tous leurs avions de chasse. (Hors bombardiers, reconnaissance, etc.). À leurs commandes, un groupe légendaire : 105 pilotes allemands ont réussi à abattre 15.000 avions à eux tout seul ! Preuve de leur supériorité en 1948, ces avions furent rachetés par les Israéliens.



Face aux appareils allemands, il y avait son rival : le Spitfire anglais. C'est un avion parfait pour la défense. Ce dernier fut créé pour l'interception, capable d'effectuer des virages si serrés qu'il devient difficile de l'abattre.



Le Messerschmitt et le Spitfire croiseront le fer pendant la mythique bataille d'Angleterre. En 1940 trois mois et demi de combat où les Allemands perdirent 1700 avions. Plus du

double des Britanniques. Le Spitfire avait quand même un talon d'Achille, son carburateur, qui avait la sale manie de se couper en plein vol, mais ça n'a pas empêché ses victoires.



Aurait-on notre gagnant ? Un avion européen, symbole de la résistance. Non pas tout à fait, l'avion le plus craint de la Seconde Guerre mondiale, il interviendra tout à la fin. Le P51 Mustang Américain. Il avait une autonomie folle pour faire le trajet de Londres jusqu'à Berlin sans problème. Un Américain s'était d'ailleurs pris un poteau électrique en France, arrachant une aile. Il a réussi à rentrer à sa base en traversant la manche. Car l'idée innovante de

cet appareil, c'était de protéger au maximum ce qui coûte le plus cher, les pilotes.



Le mustang est l'avion qui a abattu le plus d'appareils allemands : près de 5000 avions pour seulement 2520 pertes.

Rédaction : Brice Delcroix

Image : Internet, Montage.

LE CAMBODGE

Bonjour chers lecteurs, tout d'abord, je n'écris pas cet article pour vous ennuyer avec de la géographie, de l'histoire et tout le tralala (je DÉTESTE moi-même l'étude du milieu) mais pour essayer de vous donner envie de découvrir du pays (ou du moins, vous donner envie de lire cet article jusqu'au bout, ce sera déjà bien ;) . Mais donc, trêve de dissertations, c'est parti, je me lance (j'appréhende toujours le début de mes articles) et bonne lecture !

Commençons tout d'abord par une petite fiche d'identité du pays (je sais, ce n'est pas passionnant, mais vous pouvez passer cette partie si vous le souhaitez. Le grand manitou du journal vous en a donné la permission). Donc, où en étais-je ? Ah, oui, c'est ça, la fiche d'identité. C'est parti mon kiki !

Langue : Khmer

Capitale : Phnom Penh

Population totale : 16 926 984

Superficie : 181 035 km²

Monnaie : Riel et dollar américain (billet uniquement)

Un peu de tourisme...

Maintenant passons à quelques informations plus divertissantes. Nous allons faire un peu de tourisme dans la capitale du Cambodge, Phnom Penh.

Commençons tout d'abord par le palais royal.

Palais Royal

Bah oui. Il faut toujours une superbe résidence pour les gouvernants (ce serait sympa un jour de les faire loger dans une vieille bicoque toute pourrie). Il sert de résidence au

rois (sans blague). Il a été construit sur les ruines d'une citadelle et ce complexe de bâtiments est divisé en trois. Le bâtiment de la salle du trône mesure 30x60m (chais pas comment ils ont réussi à construire ce truc...). Bon, voilà tout pour le palais royal. Passons à la suite.

Statue géante noire de Dambang Kranhoung

Je sais. Ce mot vous fait peut-être penser au charabia que vous inventiez quand vous étiez plus petit mais je vous assure, c'est un vrai mot (en khmer, du moins). Cette statue est construite à Battambang, ville du nord-ouest du Cambodge (au cas où vous voudriez chercher ce patelin complètement perdu). Enfin bref, voici une petite légende locale à son sujet.

Un ancien roi nommé Dambang Kranhoung se serait plusieurs fois opposé au roi khmer. Il fit tourbillonner son bâton en l'air et le jeta brutalement. Le bâton s'éleva et s'évanouit dans les airs. L'endroit où il fut retrouvé fut nommé Bat Dambang (littéralement : le bâton perdu retrouvé !!). On aurait érigé une statue de lui présentant son bâton en signe de soumission au roi et à l'Etat.

Art et culture

Cette fois-ci, je vais essayer de ne pas faire un long texte. La danse apsara, danse traditionnelle du Cambodge et aussi symbole de celui-ci. Elle trouve ses racines dans les mythologies hindoues et bouddhistes. Lorsque les rideaux s'ouvrent, les danseuses se mettent dans la même position que les sculptures sur les vieux temples khmers. Ensuite, elles dansent puis, elles reprennent cette position immobile.

Voilà quelques informations en plus pour votre culture générale ! J'espère que cela vous aura plu (et que vous avez lu l'article jusqu'au bout. Mais bon, ça personne, même pas le manitou suprême du journal ne peut vous y obliger).

Le coin des légendes

Pour commencer, il faut que vous sachiez ce qu'est une légende et d'où elles viennent avant de commencer à lire.

Les légendes sont des histoires que des conteurs racontent. Souvent, elles sont transformées par l'imagination du conteur

jusqu'à finir par manquer de sens, et de temps en temps, les conteurs inventent des histoires qu'ils transforment en légendes. Avant, le peuple se rassemblait sur la place du village, et écoutait un conteur raconter une vieille histoire. Le peuple avait besoin de ces étranges récits. Et quand on y pense nous aussi, regardez par exemple tous les films que vous visionnez et tous les livres que vous lisez.

Bonne lecture !

Les légendes de Manneken-Pis

Pour commencer il faut que vous sachiez que « Manneken » veut dire « petit homme ». J'imagine que vous savez pour « Pis » ? Ou alors vous le comprendrez dès que vous aurez découvert les légendes ! 😊

→ Une légende pour ceux qui aiment les histoires de sorcières :

Il y a très longtemps, dans une maison située au coin de la Rue du Chêne et de la Rue de l'Étuve¹ habitait une horrible sorcière. Tout le monde la craignait et en avait peur. Tout le monde sauf...

Une bande de petits garçons qui adoraient faire des mauvais coups ! Par exemple : sonner à une porte et partir en courant, bousculer une femme en train de ramener une jarre remplie d'eau, mettre de l'eau devant le perron d'une porte...

Un jour (ou plutôt une nuit ?), cette petite bande arriva devant une très vieille porte : elle était en bois grossièrement coupée et toute petite (d'environ 1 mètre 60). C'était la porte de la maison de la sorcière !

Sur un accord tacite, les enfants firent pipi sur la porte et s'enfuirent en courant, rigolant de leur plaisanterie. Personne ne sut si la sorcière, alertée par le bruit, ouvrit

Il y a très longtemps, la femme d'un couple qui vivait heureux mit au monde un enfant. Ce garçon grandit et à cinq ans il était émerveillé de tout ce qu'il découvrait. Il adorait sortir le dimanche dans de beaux habits avec ses parents.

Un week-end, il sortit en compagnie de ses géniteurs, il y avait énormément de monde et il se retrouva séparé de ses parents. Mais le petit garçon ne s'en rendit compte

la porte, ou si ce fut une simple coïncidence, mais dans tous les cas, la sorcière rattrapa le plus jeune des garçons qui courrait moins vite.

-Tu as déshonoré ma maison en faisant ce que tu as fait. Alors, je te condamne à faire de même pour l'éternité ! Elle le transforma en statue de pierre et referma sa porte.

Quelqu'un qui passait par là et qui avait tout vu, le prit et le posa sur une fontaine comme leçon pour tous les enfants turbulents.

→ Une légende pour ceux qui aiment les histoires d'enfants disparus :

que longtemps après, car il était subjugué par tout ce qu'il voyait.

De leur côté, les parents le cherchèrent partout dans la foule, mais ne le trouvèrent pas.

Alors ils rentrèrent chez eux très tristes. Le lendemain, ils reprirent leurs recherches, mais revinrent bredouille.



Cela, pendant une semaine. Comme leurs recherches étaient infructueuses, ils abandonnèrent le croyant mort.

Un peu plus tard, alors que le père se rendait au village voisin, il vit son jeune fils dans le plus simple appareil

en train de faire pipi sur un arbre ! Tout content il le ramena à la maison.

Pour marquer les retrouvailles, les parents firent ériger une fontaine représentant le petit garçon tel que le papa l'avait retrouvé : tout nu et en train de faire pipi !!

Sources :

Le livre « Légendes bruxelloises » de Victor Devogel .

Ecrit par Charline Risse

J'aurais dû la retenir

Au fond de la salle de danse, une femme attend patiemment qu'un membre des danseurs vienne lui demander de danser. Elle était d'un magnifique inexplicable. Elle n'était pas trop grande mais assez pour que nos deux visages de femmes soient proches. Elle avait une robe rouge dentelée à quelques endroits. Son regard observateur qui scrutait toute la salle était d'un bleu ciel avec une petite teinte de vert. Ses cheveux noirs et asiatiques lui tombaient jusqu'au bas du dos.

Moi, je tombais sous le charme, j'avais beau être une femme, je me tenais droite dans mon costard en m'approchant gentiment d'elle, mes cheveux brun foncé et courts tel un garçon manqué, un petit sourire sur le visage et me voilà parti à la conquête d'une simple petite danse. Je vins donc l'inviter à danser, elle fut surprise mais elle me sourit et vint me prendre la main tout en disant d'une voix douce et charmante :

-Avec plaisir.

Après l'avoir aidé à se lever nous entamâmes une danse parmi nos semblables. Pourtant, je ne voyais

qu'elle. Elle qui bougeait son corps sur le rythme de la musique et moi qui la faisais tourner en voyant que sa robe suivait le rythme.

Puis la musique pris fin. Nos visages vinrent presque à se rencontrer pour un doux baiser. Je fus prise de cours et elle aussi d'ailleurs. Soudain le décor changea et je la vis essayer de se débattre des mains de son père qui lui, ne voulait pas de moi dans sa famille. La femme hurlait à l'agonie et me suppliait de l'aider. J'ai donc essayé d'approcher ma main mais je ne fus pas assez rapide.

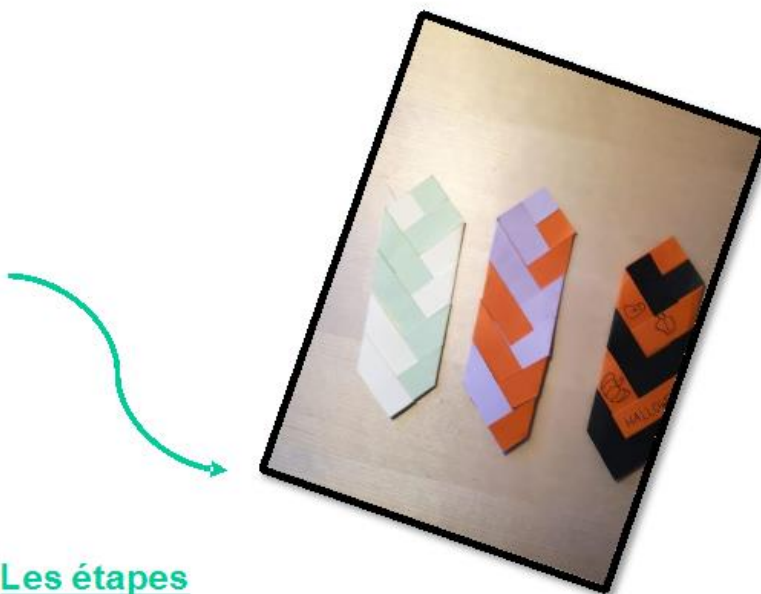
Je me réveillai en sursaut, la transpiration sur mon visage commençait à faire son parcours sur ma peau moite pour tomber par la suite sur les draps de mon lit. Ce n'était qu'un cauchemar de mon passé...

« Ce jour-là, j'aurais dû la retenir... » m'empressais-je de penser.

Sacha Spinette

DIY : un signet en origami pour son journal de classe

Je crois que la chose la plus pénible c'est de devoir chercher pendant des heures la bonne page de son journal de classe. Donc si vous voulez remédier à ce problème, je vous propose ce petit origami très facile à faire et hyper original comme signet.



Les étapes

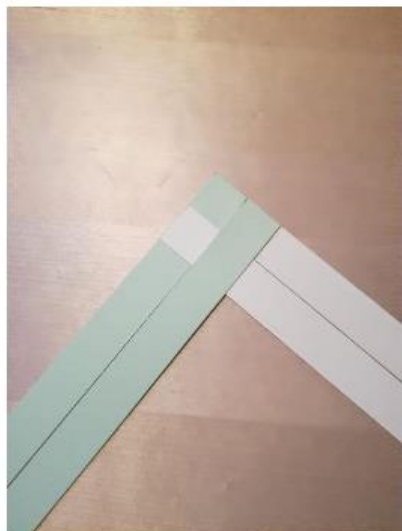


Pour commencer, rassemblez le matériel. Il vous faudra :

- Des feuilles de couleur
- De la colle
- Des ciseaux
- Une latte
- Un crayon



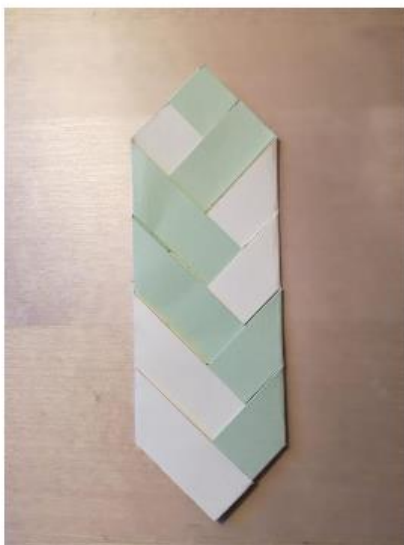
Une fois que tout est prêt, découpez 4 languettes de 4cm de large et tout le reste de votre feuille de long.



La troisième étape est un peu plus complexe. Positionnez d'abord 2 languettes en angle droit puis ajoutez les 2 suivantes.



Pour tresser le signet il faut simplement ramener les languettes le plus à l'extérieur vers l'intérieur.



Et voilà, collez le dernier morceau et coupez les bouts en trop.

Bonne réalisation !

Avis : journal octobre 2021

Destin : la saga winx :

Destin, la saga winx est une série « Netflix production » créée sur base du dessin animé bien connu Les winx.

Bloom, une adolescente, se retrouve dans une école dont elle ne connaît rien ni personne : Alféa. C'est une académie bien particulière où règne magie, mystère et secret. Mais également un lieu d'apprentissage pour fée et spécialiste, un groupe de guerriers sans pouvoir mais qui a comme mission de protéger les royaumes magiques.

Bloom, fée du feu, et ses amies vont, tout au long de l'histoire, apprendre à utiliser leurs pouvoirs mais également percer les nombreux secrets qui les entourent dans leur vie étudiante. Tout en domptant leur magie, elles vont aussi aider bloom à découvrir ses véritables origines...

Cette série, contrairement à certains avis, peut plaire plus qu'on ne le pense.

Elle a peu de liens avec l'animation et est tout à fait adaptée aux adolescents. Les effets spéciaux sont corrects et pas visibles (bon, selon moi qui ne m'y connais pas). De plus, le jeu d'acteur est plutôt convaincant.

Malgré tout, il y a, comme dans chaque série, un point négatif : un léger abus de fumette... et, de temps à autres, une petite exagération des réactions (certains personnages peuvent être un peu trop naïfs).

Par contre, le suspense dure jusqu'à la fin (et même après). J'espère la sortie d'une deuxième saison.



Tiphaine Vandereecken

Je suis là de Clélie Avit :

Comme chaque mercredi, Thibault conduit sa mère à l'hôpital et, comme chaque mercredi, il n'arrivera pas à aller voir son frère dans sa chambre d'hôpital. Il lui en veut toujours d'avoir conduit en étant saoul.

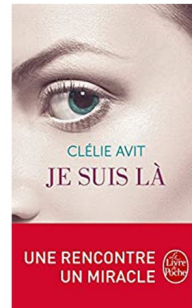
Fuyant la chambre 53 et pensant se trouver dans la cage d'escalier, il s'affale sur le sol contre le mur le temps de reprendre son souffle.

Une fois calmé, il lève la tête et se rend compte qu'il s'est trompé de porte. Il se trouve actuellement dans une chambre d'hôpital.

De peur de réveiller la femme s'y trouvant, il se lève sans bruit mais, tout de même curieux, il lit le dossier médical de la dame. Il se rend ainsi compte qu'il ne risque pas de la réveiller : elle est dans le coma.

Il s'accorde donc une pause dans cette chambre chauffée et finit par s'endormir...

Elle, elle l'entend et elle est bien intriguée d'en savoir plus. D'autant plus qu'il finit par revenir la voir.



Je suis là de Clélie Avit est un excellent livre vraiment bien construit qui nous tient en haleine de la première à la dernière page.

Les personnages sont attachants, ceux-ci sont adorables et ont des réactions humaines que l'on peut tout à fait comprendre. Leur histoire est tellement triste mais en même temps touchante et émouvante.

Découvrir la vérité sur ceux-ci et apprendre comment ils vont finir met les larmes aux yeux. On s'est tellement attaché à eux que, même la fin, ne satisfait pas.

Malgré une déception vis-à-vis de la fin du livre, je ne suis absolument pas déçue de l'histoire. Je l'ai dévoré en quelques jours

Couverture :

Alice Dimitrov

Les avions les plus craints de leurs époques :

Brice Delcroix

Sources :

Createch - La mitrailleuse d'avion (utc.fr)

Image : Manfred von Richthofen — Wikipédia (wikipedia.org)

Le Cambodge :

Olivia Wertz

Manneken Pis :

Charline Risse

Image : google

Histoire Courte :

Sacha Spinette

Diy :

Héloïse Patart

Avis :

Tiphaine Vandereecken

Image : google

Mise en page :

Rafael Dimitrov

Olivier Marechal